

Sémaphore (communication)

Au sens strict, en français le terme **sémaphore** désigne le système de communication inventé par les frères Chappe en France. Cependant, des relais de communication optique par des feux ou des fumées de différentes couleurs, existaient dans l'Antiquité et dans l'Empire romain d'Orient sous la dénomination de φανάρια - *phanaria* qui a donné « <u>fanal</u> » en français. Par <u>métonymie</u>, « sémaphore » peut aussi désigner des feux de signalisation routiers, ferroviaires ou autres.

Sommaire

Principe

Histoire du sémaphore

Mise au point

Premières utilisations

Développement

Remplacement par le télégraphe

Sémaphore de marine

Notes et références

Annexes

Bibliographie

Articles connexes

Liens externes

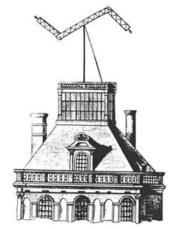
Principe

Le sémaphore est un moyen de communication optique. Il devait exister des relais placés les uns après les autres, chacun étant dans le champ de vision du précédent et du suivant. Un message était constitué de plusieurs symboles, traduits par des formes prises par une structure mobile. Le système ne pouvait être utilisé que de jour : des transmissions nocturnes avec des lampes sur les tiges ont échoué.

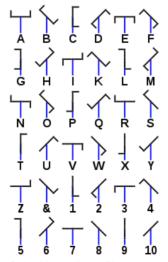
Histoire du sémaphore

Mise au point

<u>Claude Chappe</u> rejoint ses frères dans les années 1780, et <u>commence à développer des systèmes de communication. Eurent lieu notamment deux essais connus, l'un synchronisé par des sons (1791), l'autre avec des panneaux de bois (1792)¹. Ils</u>



Tour sémaphore du <u>Louvre</u> (France).



Code alphanumérique Chappe pour la transmission des informations entre les tours sémaphore.

constatèrent par l'expérience qu'il est plus facile de voir l'angle d'une barre que de déterminer la présence d'un panneau, et le sémaphore à proprement parler est né en 1793. Chappe reçoit 6 000 francs de l'Assemblée pour construire son système .

Celui-ci est composé d'une <u>tour de Chappe</u> équipée de bras mobiles en bois, dont la position renvoie aux lettres de l'<u>alphabet</u>. Le système Chappe est contrôlé par deux manettes, et est mécaniquement simple. Chacun des deux bras montre sept positions, et la barre transversale reliant les deux bras peut avoir quatre angles différents, pour un total de 196 symboles (7×7×4). Une innovation cruciale fut l'emploi d'un groupe d'hommes entraînés pour passer les signaux.

Premières utilisations



La première ligne de sémaphores Chappe fut établie entre Paris et Lille en 1792 2-3,4. Elle fut utilisée pour transmettre les dépêches de la guerre entre la France et l'Autriche. Le premier symbole d'un message pour Lille traversa 193 km à travers 15 stations km à travers 15 stations km è seulement 9 minutes⁵. La vitesse de transmission d'une ligne variait avec le temps. La ligne Paris-Lille communiquait

habituellement 36 symboles, un message

complet, en 32 minutes environ. En <u>1794</u>, elle transmit à la Convention la nouvelle de la prise de la ville de <u>Condé-sur-l'Escaut</u> par les Autrichiens moins d'une heure <u>après que l'évènement</u> eut lieu. D'autres lignes furent construites, parmi lesquelles une ligne de Paris à Toulon.

En $\underline{1824}$, les frères Chappe firent la promotion des lignes de sémaphores pour un usage commercial, en particulier pour transmettre les coûts des matières premières.

Le ritinar Cappe on Freez Tourism lain a routor 1 (100 de 1) 1 (100 d

Carte du développement du réseau Chappe en France.

Une tour sémaphore près-de Saverne (France).

Développement

Le système fut largement copié par d'autres États européens, en particulier après qu'il fut utilisé par <u>Napoléon</u> pour coordonner son empire et son armée. Dans la plupart des États, c'était le service postal qui utilisait les sémaphores.

De nombreux services nationaux adoptèrent des systèmes de signaux différents de celui des Chappe. Par exemple, l'<u>Angleterre</u> et la <u>Suède</u> adoptèrent des systèmes de panneaux tournants (en contradiction avec la découverte des frères Chappe).

Les Britanniques développèrent une série de tours sémaphores qui permirent des communications

rapides entre Londres et les chantiers navals à Portsmouth.

C'est durant cette période que le système <u>sémaphore</u> naval fut inventé. Ce système emploie des <u>drapeaux</u> tenus à la main. Il est encore accepté pour des communications d'urgence de jour.

Le premier livre de <u>code</u> fut écrit à l'usage des lignes de sémaphores. Les dirigeants de la corporation des Chappe utilisèrent un <u>code secret</u> qui prenait 92 symboles basiques par deux pour former 8 464 mots et expressions codés.

Napoléon Bonaparte comprit l'avantage militaire qui résultait de l'invention des frères Chappe, et emportait un sémaphore portable dans ses quartiers généraux. Cela lui permit de coordonner ses forces et sa logistique sur des distances plus grandes que n'importe quelle autre armée de cette époque.

Les sémaphores furent adoptés et largement utilisés (avec des drapeaux tenus à la main remplaçant les bras mécaniques) dans le monde maritime au début du xix^e siècle. Les signaux sémaphore furent utilisés notamment pendant la <u>bataille de</u> Trafalgar.



<u>Tour Dreyfus</u> une tour sémaphore dans la commune de <u>Kourou</u> en Guyane.

Remplacement par le télégraphe

Les sémaphores eurent tant de succès que <u>Samuel Morse</u> n'arriva pas à vendre le <u>télégraphe</u> au gouvernement français. Toutefois, la France finit par remplacer les sémaphores par des télégraphes électriques dès <u>1846</u>. Il est à noter que les télégraphes électriques sont à la fois plus confidentiels et moins sujets à des perturbations dues au mauvais temps. De nombreux contemporains avaient alors prédit l'échec des télégraphes électriques : « ils sont si faciles à couper » disaiton.

La dernière ligne sémaphore en service régulier fut, en Suède, une ligne reliant une île avec une ligne télégraphique continentale. Elle fut mise hors service en 1880.



Saint-Pétersbourg (Russie).

A la fin du XIXe siècle fut développée, à titre militaire, la signalisation optique par faisceaux lumineux; utilisant le code Morse, elle permettait de communiquer entre les forts alors que le télégraphe électrique pouvait être mis hors service par les armées ennemies.

Sémaphore de marine

Avant de constituer un réseau de surveillance du trafic maritimes, les <u>sémaphores maritimes</u> du début du XIX^e, siècle, implantés sur des sites stratégiques, étaient chargés d'alerter, par signaux optiques, de toute activité ennemie.

Aujourd'hui, les sémaphores sont des postes de surveillance en bord de côte, assurant des missions diversifiées qui vont de l'assistance à la navigation jusqu'à la surveillance du territoire en passant par la régulation du trafic maritime et de la pêche.

Outre leurs missions de surveillance, les opérateurs assurent une veille sur la fréquence de détresse. Les navires peuvent lancer sur cette fréquence différents types de message d'alerte :

naufrage imminent , demande d'assistance, panne grave, signalisation d'un objet flottant présentant un danger pour la navigation, etc. Les sémaphores à portée d'écoute répercutent immédiatement les messages.

accioner no marino pearent miner par ecte nequence amerent types as message a aierte .

Notes et références

- (en) Randy H. Katz, « History of Communications Infrastructures: Napoleon's Secret Weapon » (http://bnrg.eecs.berkeley.edu/~randy/Courses/CS39C.S97/optical/optical.html), sur <u>université</u> Berkeley, 1997.
- 2. Burns 2004, p. 29.
- 3. (en) Telegraph (https://books.google.com/books?id=MsYnAAAAMAAJ&pg=PA645), vol. 10, Encyclopaedia Britannica, 6e édition, 1824, pp. 645–651.
- 4. (en) Telegraph (https://books.google.com/books?id=VhEbAQAAMAAJ&pg=PA657), vol. 17, *The Edinburgh Encyclopaedia*, pp. 664–667, 1832, éd. David Brewster.
- 5. Laurent Viennot, « Une brève histoire des réseaux de télécommunications » (https://interstices.info/jcms/i_61103/une-breve-histoire-des-reseaux-de-telecommunications), sur *Interstices*, 2014

Annexes

Bibliographie

[Burns 2004] (en) Russel Burns, Communications: an international history of the formative years, Londres, Institution of Electrical Engineers, coll. « IEE history of technology series » (no 32), 2004, 639 p. (ISBN 978-0-86341-327-8,

OCLC 249460529 (https://worldcat.org/oclc/249460529&lang=fr),

LCCN 2006286580 (https://lccn.loc.gov/2006286580), lire en ligne (https://archive.org/details/communicationsin 00burn_273)).

Articles connexes

- Télégraphe Chappe
- Télégraphe optique prussien

Liens externes

Traducteur Sémaphore (http://www.wxs.ca/applets/semaphore)
 Applet interactif pour traduire un texte en sémaphore.

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php? title=Sémaphore (communication)&oldid=183017329 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 18 mai 2021 à 12:35.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.

Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.